

L’engagement de Claude Ber dans la défense de la liberté d’expression, les droits humains et le féminisme traverse tout son parcours.

Membre du Pen Club international dès le début de sa carrière littéraire, elle y défend la liberté d’expression, conformément à la vocation de ce dernier. En témoignent sa participation des publications collectives telles que, parmi d’autres, *Que peut la littérature en ces temps de détresse*, Correspondances, Cahiers du Pen Club, Editions Calliopées, 2011 où elle présente une correspondance avec l’écrivaine et avocate algérienne Wassyla Tamzali et avec le poète et universitaire Fabio Scotto, ou bien, tout récemment sa participation au colloque international sur le lien entre littérature et droits humains, organisé par l’université de Strasbourg en octobre 2024 et dont elle ouvre la publication *Exister, Écrire, Résister, Académie des écrivain.es sur les droits humains*, Presses universitaires de Strasbourg 2025, à la fois par un texte théorique et par son texte poétique « Célébration de l’espèce » traduit en plusieurs langues et en ce moment même lu sur scène par Jacques Weber.

C’est le même engagement qu’on retrouve dans le texte, *Effraction/ diffraction/ mouvement*, Revue Cités N°73 mars 2018, consacré à la place du poète et de la poésie dans la cité et dont le *Portrait du poète en revenant* reprend les thèmes majeurs dans l’ouvrage *Le Poète et la Cité*, publié aux Éditions Garnier en 2023 sous la direction d’Alain Génetiot et Aude Preta de Beaufort.

L’importance du féminisme dans l’œuvre de Claude Ber, qui lui a valu l’attribution de la Légion d’honneur par le Ministère du droit des femmes, marque toute sa démarche. Elle a fait partie du Grain de sel depuis sa fondation par Denise Fuchs, créatrice du lobby européen des femmes dans le cadre duquel elle a donné régulièrement des conférences comme elle le fera pour le Forum Femme Méditerranées. Ce dernier fondé par Esther Fouchier et Wassyla Tamzali a poursuivi et poursuit le double rôle de mettre en lien les femmes des deux rives de la Méditerranée et de contribuer à la visibilité des œuvres des femmes, entre autres par un prix de la nouvelle, dont Claude Ber a été présidente pendant plusieurs années. L’ensemble de ces conférences que Claude Ber nomme « conférences citoyennes » a d’ailleurs été publié sous le titre de *Libres paroles I et II* aux éditions franco-algérienne Chèvre Feuille étoilée dans un acte de militantisme qui a laissé les droits d’auteur de la première édition du livre à ces éditions féministes et inter-culturelles alors naissantes.

On ne peut tout citer, mais souligner au moins les dernières parutions telles que *Du genre dans la langue* dans les Revues Cunni Lingus et sur le site Terres de femme 2023, *Poésie au féminin/ poétique(s) du corps*, Revue Résonances N°18 en 2022 ou encore *Genre Révolution Transgression*, sous la direction de Jacques Guilhaumou, Karine Lambert & Anne Montenach, dir. Collection : Penser le genre, Domaine : Histoire générale, Presses Universitaires de Provence, Aix Marseille Université, 2015 ainsi que sa participation à deux actions d’envergure interdisciplinaire et internationale : le *Festival des Sciences sociales et des Arts « Jeu de l’Oie »* organisé par Aix-Marseille Université en partenariat avec le MUCEM, *Colère, Résistance, Pouvoir de femmes*, vidéo réalisée par huit artistes (Aartémis (Marlène Diard et Héloïse Poli), Adrienne Arth, Claude Ber, Irène Pittatore) et et scientifiques (Sylvette Denèfle (sociologue Aix-Marseille Université), Karine Lambert (Historienne, Aix-Marseille université), Isabelle Demangeat) 2020. Cf: <https://festivaljeudeloir.fr/evénement/corps-colere-resistance-pouvoirs-de-femmes/>. Ce travail et cette réflexion interdisciplinaires autour de la condition des femmes et conjuguant poésie, arts plastiques, sociologie et histoire s’est poursuivi, en 2022 , par le projet *SAFé Sciences Arts et Féminicide*, webdocumentaire sur Genially, mêlant arts et sciences, vidéos, textes, œuvres plastiques, réalisé par huit artistes et scientifiques

(artistes : Aartémis (Marlène Diard et Héloïse Poli), Adrienne Arth, Claude Ber, Irène Pittatore, scientifiques : Isabelle Demangeat (sociologue militante féministe) Sylvette Denèfle (sociologue, université d'Aix-Marseille), Karine Lambert (historienne, université d'Aix-Marseille,) en partenariat avec l'Université Aix-Marseille et l'Université de Nice dans le cadre du projet SAFé- 2022. Cf. <https://www.univ-amu.fr/fr/public/le-feminicide-un-fait-social-interroger>.

Il est évident que ces engagements de Claude Ber marquent aussi bien son œuvre poétique, ses actions en atelier d'écriture avec divers publics, notamment les plus défavorisés, que son enseignement, notamment à sciences po, où elle a enseigné d'abord sous son patronyme en tant qu'agrégée de lettres, présidente de jurys de l'agrégation, puis, de façon notable en tant que Claude Ber dans le cadre des interventions d'artistes et d'écrivains au sein de l'école.

Il ne s'agit pas ici d'être exhaustif, mais de souligner combien cette poète, de double formation littéraire et philosophique, est engagée dans la Cité et comment son œuvre conjugue, de manière notable, à la fois la réflexion philosophique, l'engagement dans le politique et un engagement poétique résolument contemporain producteur de formes novatrices.

C'est à travers l'étude d'une œuvre, qui interroge fondamentalement l'altérité, montrer que, loin d'être coupée du réel et des questions majeures de notre temps, le poétique est, au contraire, ancré en lui sans pour autant lui être inféodé et capable, par cela même, d'ouvrir des perspectives et des approches spécifiques.